

Flash du Diocèse de Tunis

L'ÉGLISE DE TUNISIE A LA RENCONTRE DES PEUPLES

JUILLET - AOUT 2021



EDITORIALE

« PANDÉMIE BIENHEUREUSE ? »

Plusieurs chrétiens m'ont confié que la période du covid les a aidés à retrouver la foi et une amitié plus profonde avec le Seigneur. « Remercions le Seigneur » je disais, qui parle et nous invite toujours à revenir à lui-même à travers les moments difficiles. Le Seigneur, comme pour les apôtres nous invite souvent à « passer de l'autre côté du lac » (Mc 4,35) dans la barque de notre vie à travers des tempêtes que nous appelons aujourd'hui « pandémie ». Heureux sont ceux qui savent lire « ce signe du temps » (Mt 16,3) et en tirer un fruit spirituel pour leur vie.

Mais, je me demande, nous faut-il une pandémie pour « passer de l'autre côté du lac » pour reconnaître la place de Dieu dans notre vie, pour comprendre que chaque homme est notre frère et que personne ne se sauve tout seul ? Nous faut-il une pandémie pour découvrir que seul le Christ peut nous Sauver et faire briller l'amour dans ce monde qui a froid et souffre car Dieu et la chaleur de son amour sont souvent absents ?

Nous avons eu besoin d'une secousse pour sortir de notre vie de routine qui ne dit plus rien et si elle n'éloigne pas nos frères de Dieu, elle ne les attire pas comme affirmait Ghandi « J'aime le Christ, mais pas les chrétiens, car ils vivent comme si aucun Dieu n'était né, mort et ressuscité pour eux ».

« L'immunité collective »

Pour combattre le covid, il y a la vaccination de masse pour arriver à « l'immunité collective ». Mais pour combattre le mal et se rapprocher de Dieu, il y a-t-il une « immunité collective » dans la vie spirituelle ?

Dernièrement j'ai visité les communautés chré-

tiennes et j'ai administré les sacrements de la communion et de la confirmation aux chrétiens qui désiraient renouveler leur amitié avec le Seigneur et la vivre en profondeur.

A travers les sacrements, Dieu « immunise » son peuple et renouvelle avec lui son alliance éternelle. Nous avons reçu une double infusion divine : du Sang du Christ, par la communion, et de l'Esprit Saint par la confirmation. Ces sacrements ont changé notre vie de simples chrétiens en apôtres du Seigneur pour changer et aider ce monde à « passer de l'autre côté du lac », à devenir meilleur. Cette Alliance éternelle de Dieu avec nous, son peuple, est une promesse solennelle qui doit nous faire sortir de la tiédeur et ne plus nous laisser tranquilles.

« Le monde a besoin de témoins et non pas de prédicateurs » disait saint Paul VI. Ne protestons pas avec les refrains des personnes de peu de foi en disant que le monde est mauvais, mais, par la force du double « vaccin divin » la communion et la confirmation qui nous immunisent divinement, transformons ce monde mauvais en une oasis de paix et d'amour.

Mais en sommes-nous réellement convaincus ?

+ Ilario ANTONIAZZI

Dans ce numéro:

- Pandémie bienheureuse?
- Le jardin d'Afrique pour les désespérés de la mer
- Témoignages sur le P. Jean Fontaine
- La Tunisie au fil de jour

LE « JARDIN D'AFRIQUE » POUR LES DÉSESPÉRÉS DE LA MER



Tunisie jusqu'aux espaces verts avec cinq oliviers symbolisant les cinq piliers de l'islam et la paix que retrouveront ici les morts en mer et douze vignes rappellent les douze apôtres de l'Évangile. Des jasmins, des galants de nuit et autres arbustes embaument ce jardin où arrivent parfois des corps en état de décomposition. Toutes ces plantes parmi les 600 tombes prévues nous rappellent que nous foulons la terre d'un vrai jardin, le « Jardin d'Afrique ».

Des bâtiments sont déjà prévus pour faire des autopsies sur place et faciliter l'identification des dépouilles par le gène ADN et les rapatrier si leur famille le désire.

Bien émouvante était la prière de bénédiction commune qu'un rabbin, un iman et moi-même avons élevé pour implorer du Dieu des vivants et des morts le repos pour tous ceux qui reposent dans ce « Jardin d'Afrique » que le fondateur a bien voulu, avec raison, aconfessionnel.

Lampedusa 2013. Le Pape François faisait sa première sortie du Vatican à Lampedusa, pour prier et pleurer pour les milliers de morts en mer « Seigneur,

priait-il, donnez-nous la grâce des larmes, de pleurer sur nos frères noyés dans la méditerranée. Donnez-nous la grâce de ne pas devenir un jour indifférents insensibles devant ce drame ».

Rachid Koraïchi veut agrandir son Jardin car « les 200 places vacantes seront occupées d'ici la fin d'année » disait-il.

Le Pape François affirmait : « Le monde tourne la tête de l'autre côté et fait semblant de ne pas voir ce drame ». Jusqu'à quand ?

+ Ilario ANTONIAZZI

Année 2018 : Rachid Koraïchi me visitait. « Je suis un artiste. Je voudrais réaliser en Tunisie le « jardin d'Afrique » à Zarzis. C'est un cimetière, un coin de paradis pour les migrants, les désespérés de la mer que le monde ne veut pas et la mer non plus ».

J'ai vu naître et grandir, par ses photos, ce « jardin d'Afrique ». On a dit que le désert fleurirait un jour et deviendrait un jardin et c'est vrai.

On dit aussi que la Méditerranée est le plus grand cimetière moderne mais on oublie que le désert du Sahara lui fait « concurrence ». Combien de désespérés sont-ils enterrés

dans ses sables cherchant un Eldorado en Europe qui n'existait et n'existe que dans leur imagination ? Et qui prie et pleure pour les morts du Sahara et de la mer ? Qui leur donne un dernier salut et un enterrement digne ?

Rachid Koraïchi, artiste algérien, croyant en Dieu et en la dignité de tout homme, a vendu ses œuvres pour réaliser un lieu de deuil, de prière et de sépulture pour eux. Ce cimetière veut être comme le « tombeau du soldat inconnu » car beaucoup n'ont pas un nom, ils sont inconnus.

Zarzis 9 juin : j'ai participé à l'inauguration du « Jardin d'Afrique » sous le patronage de Audrey Azoulay directrice générale de l'Unesco. Je ne pouvais manquer le rendez-vous, je l'avais promis à Rachid Koraïchi.

Avec une grande émotion et respect je suis rentré dans ce « Jardin d'Afrique » : nombreuses tombes sont déjà remplies. Chaque angle de ce jardin a été bien soigné depuis le carrelage en carreaux typiques de la



Les autorités religieuses et Mme Audrey Azoulay pour l'inauguration du jardin d'Afrique à Zarzis



TEMOIGNAGES SUR LE P. JEAN FONTAINE

« Du chaos naissent les étoiles », C'est dans l'infiniment grand de notre univers, le macrocosme, que du chaos naissent les étoiles, mais c'est aussi dans l'infiniment petit de notre univers, le microcosme, nous, que du chaos naissent aussi des étoiles. Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, le tout formant le UN, l'unité de notre (un)ivers.

Du chaos de cette journée du 1 mai est née une étoile, celle de Jean. Certains la voit comme filante, comme il menait sa vie, mais beaucoup d'entre nous la voit comme l'étoile polaire, celle qui nous guide, sa position étant un indicateur fiable de la direction à prendre, celle sur laquelle nous pouvons compter pour « garder le nord ». Jean est effectivement un véritable guide pour beaucoup d'entre nous. Vous savez cette étoile, celle de Jean, c'est celle qui nous éclaire, non celle qui éblouie, celle qui nous guide, non celle qui nous dirige, celle qui vous ravit, non celle qui rend triste, celle qui nous rassure, non celle qui nous effraie, celle qui nous donne confiance, non celle de la défiance.

Notre Oncle Jean était un véritable passionné de l'Homme et de l'Humanité, toujours à l'écoute, à rendre service, sans jugement. Jean était le ciment de notre Famille et il le restera. Quel plaisir je prenais à lire ses courriers que nous recevions régulièrement. Il nous racontait sa vie, sa vision du monde, de la Tunisie qu'il aimait tant, avec ce regard vrai, authentique, malicieux, critique et toujours bienveillant. Il est la fierté de la famille FONTAINE, c'est un exemple de parcours de vie au service des autres.

Dire oui à la vie consiste à dire oui à l'inéluctable, la sagesse commence par l'acceptation de l'inévitable, c'est-à-dire ce sur quoi nous n'avons aucune prise. Or le plus inéluctable, c'est la mort. Même si la mort reste l'un de nos ultimes tabous, pour les croyants, la mort n'est pas une fin, mais elle est englobée dans la vie, elle est un passage qui s'inscrit dans un temps cyclique. Naissance et mort sont deux moments de la vie de l'esprit de nous tous et de celle de Jean, laquelle commence à la naissance et continue après la mort. Seul le corps disparaît.

Quelle joie, toutes les années paires d'avoir la visite en France de notre Oncle Jean ! Nous mesurons notre chance d'avoir eu un tel Oncle ! Si ouvert, si généreux, si disponible, si aimable !

Il s'attachait à raconter sa vie passionnante en Tunisie avec ses « amis », ainsi que son engagement auprès des plus nécessiteux.

Il nous manque déjà beaucoup, mais nous avons été très réconfortés par les nombreux témoignages et marques d'affection.

Nous aurions tellement aimé partager ces moments de peine mais également d'hommages avec vous.

Nous savons qu'il est là où il voulait être, en Tunisie.

Nous pensons sincèrement que jamais il n'aurait pu réaliser tout ce qu'il a voulu faire autre part qu'ici. La Tunisie lui a permis de se déployer, et pour cela nous devons remercier tous les acteurs qui depuis 1956 lui ont ouvert les portes, en particulier mais sans être exhaustif : les Pères blancs, l'archidiocèse de Tunis, les Gouvernements Tunisiens et les Ministères, le Monde Universitaire Tunisien, et tous ses très nombreux amis.

Nous vous remercions pour le soin que vous prendrez maintenant de lui.



La seule chose que nous apprend la mort de Jean, c'est qu'il est urgent d'aimer et de s'aimer, d'être en paix avec soi, avec les autres. La paix est un trésor de l'esprit qui ne s'acquiert pas sans effort. Il va maintenant nous falloir, pour certains, continuer à construire ce qu'il a entrepris en suivant ses valeurs par son étoile, et apprendre à reconstruire sans lui, physiquement.

La souffrance fait mal, mais elle n'est pas un mal. Nous voilà liés par le lien indéfectible qu'est la lumière de Jean, invisible à nos yeux, mais visible et transmissible par nos cœurs. Je sais qu'à tout instant, dans toutes les circonstances, en tout lieu, Jean est présent. C'est la promesse et le message de sa lumière que nous avons reçus.

Bon nombre d'étoiles que nous observons dans le ciel n'existent plus en tant que matière, mais ce que nous voyons c'est la lumière qu'elles ont émise et qui nous parvient des années-lumière plus tard. C'est l'une d'elle, que nous percevront, la lumière de Jean, il sera absent par son physique, mais infiniment présent par son esprit. Ne sommes-nous pas tous des poussières d'étoiles !

Alors notre étoile commune sera celle de Jean, que vous verrez dans le macrocosme quand vous observerez le ciel, et comme tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, elle sera aussi dans le microcosme, dans le plus bel endroit de la terre, notre cœur.

Mille mercis mon Oncle Jean.

Nicolas FONTAINE

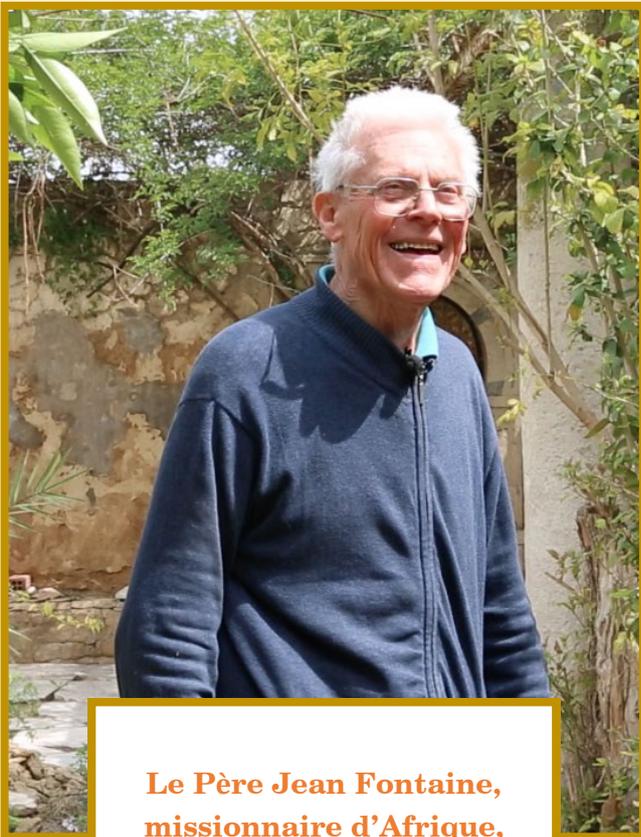
Olivia CLÉMENT, sa nièce

La blessure de l'âne

Un psychothérapeute m'a expliqué une fois que les curés et les religieuses sont des patients très compliqués. « Vos années de formation, vos questionnements personnels et l'accompagnement d'autres personnes, font de vous comme des oignons pleins de couches ». Ce n'était pas le cas de Jean, dont la transparence, même quand elle semblait excessive, a été une de ses grandes qualités, celle qui a fait de lui une sorte de « blessure de l'âne » (sujet très suggestif d'un de ses livres) dans les groupes et institutions dont il a fait partie. La blessure qui accompagne en permanence l'âne tunisien, fait qu'il soit toujours éveillé, attentif aux commandements de son maître. Or, notre Maître est l'Esprit de Jésus, et notre église tunisienne a toujours eu des « blessures », des circonstances qui l'ont obligée à rester éveillée et attentive, surtout quand l'Esprit voulait qu'elle change de trajectoire. Nous avons eu aussi de nombreuses « personnes/blessures » dont leurs vies ont contribué à notre questionnement. Deux méritent d'être citées nommément : André Demeerseman qui nous a aidé dans les circonstances compliquées qui ont accompagné l'Indépendance ; et Giuliano Vallotto, chargé de Caritas dans les années 1990, dont l'exemple nous a rappelé qu'il fallait rester attentifs aux plus vulnérables. Désormais nous pouvons y ajouter une troisième : Jean Fontaine, incarnation très visible de notre idéal d'inculturation en Tunisie, idéal auquel nous ne sommes pas toujours assez fidèles.

P. Ramón ECHEVERRÍA p.b.

P.S. Ces quelques lignes reflètent une relation intense avec Jean qui, de collègue apprécie quand je l'ai connu en 1993, est devenu l'ami qui m'envoyait ses manuscrits pour en demander l'avis, et qui lisait attentivement mes commentaires hebdomadaires à l'évangile.



Le Père Jean Fontaine, missionnaire d'Afrique, dans le jardin de l'IBLA

LA TUNISIE AU FIL DE JOUR

Poste tunisienne : Emission de quatre nouveaux timbres

La Poste Tunisienne a émis, le 1er juin, quatre timbres-poste " Calamar ", " Poulpe ", " Serran " et " Hervia pelerine ", consacrés à la " Biologie marine en Tunisie ". L'objectif est de contribuer à mieux faire connaître la richesse et la diversité de la biologie marine en Tunisie et sensibiliser davantage à la sauvegarde et à la protection des ressources maritimes qui constituent l'une des importantes composantes de la richesse naturelle de notre pays. Les timbres-poste ainsi que les autres produits philatéliques réalisés à cette occasion seront disponibles à la vente dans tous les bureaux de poste et via Internet à travers le site www.e-stamps.poste.tn, à partir du mardi 01 mai 2021.

Tunisie : l'école de la deuxième chance accueillera mille décrocheurs

La cérémonie de l'inauguration de l'école de la deuxième chance a eu lieu mardi 6 avril. Son siège est situé à Bab Al-Khadra à Tunis. Le ministre de l'Éducation, Fathi Slaouti a souligné qu'un très grand nombre de demandes d'inscription à l'école de la deuxième chance ont été présentées. Il s'agit pour le moment d'une expérience pilote. Et ce en attendant de la généraliser plus tard à d'autres régions. L'inscription à l'école de la deuxième chance con-

cerne les enfants âgés de 12 à 18 ans qui ont quitté l'école sans obtenir un certificat de fin d'études d'un cycle scolaire ou un diplôme de formation professionnelle. Le ministère a ouvert l'inscription depuis le 24 mars. L'inscription concerne les décrocheurs des gouvernorats du Grand Tunis (Tunis, Ariana, Manouba, Ben Arous).

Fidèle à sa réputation, l'huile d'olive tunisienne s'est distinguée

L'huile d'olive tunisienne a raflé dix médailles au concours EVO IOOC (Italy International Olive Oil Contest). Elles ont récolté cinq médailles d'or pour « Alta Olea », « Olivko », « Nooroilcompany » et « Domaine Adonis » qui a reçu deux médailles d'or. Pour ce qui est des médailles d'argent, la Tunisie en a récolté cinq. Rappelons que selon « le tableau de bord de l'huile d'olive en Tunisie », publié par l'ONAGRI en mai 2021, la Tunisie est bien classée au niveau mondial en termes de production (3ème rang mondial en 2019/20, COI, 2021) et d'exportation (4ème rang mondial en 2019, ITC, 2019).

Source: economistemaghreb.com/2021/05/24/

Caroline MACCACARI